

Extrait du CDURABLE.info l'essentiel du développement durable

<http://cdurable.info/Le-Developpement-Durable-va-t-il-tuer-le-capitalisme,2266.html>

Patrick d'Humières ouvre le débat sur l'éco-capitalisme

Le développement durable va-t-il tuer le capitalisme ?

- Finance - Contribution Economique -

Le développement
DURABLE

Date de mise en ligne : mardi 5 janvier 2010

va-t-il
tuer le 
CAPITALISME ?

Copyright © CDURABLE.info l'essentiel du développement durable - Tous

droits réservés

La crise récente sonne le glas de la "world company", insensible aux particularismes locaux, aux considérations sociales et aux problèmes du monde qui l'entoure... Désormais, les chefs d'entreprise ne peuvent plus considérer les aspirations collectives et la sphère publique comme secondaires ou extérieures à leurs intérêts. *"Ils ne doivent pas être les derniers à comprendre les changements du monde !"*. Cette mutation passe par la prise en compte des *"parties prenantes"* (citoyens, salariés, clients, épargnants) afin d'intégrer les *"coûts sociétaux"* dans la définition et le prix des produits, de susciter une co-régulation constructive des marchés et de préserver les intérêts et les aspirations à long terme des collectivités humaines. *L'éco-capitalisme* naissant ainsi décrit par Patrick d'Humières est la matrice du modèle économique futur. Prenant le contre-pied de la dénonciation défaitiste de *"l'horreur économique"*, ce modèle durable l'emportera inéluctablement sur le modèle ancien parce que, lentement, la société civile *"prend la main"* sur la dynamique des marchés.

Le développement durable va-t-il tuer le capitalisme ?

Le modèle durable va l'emporter sur le modèle cynique, sous la pression de l'opinion, des consommateurs, des salariés. Les entreprises qui gagneront au 21^e siècle sont celles qui créeront le plus de « valeur durable » en lien avec la Société.

Pour Patrick d'Humières deux modèles d'entreprise sont aujourd'hui clairement en compétition :

▶ **Le modèle cynique**, à dominante financière, qui a conduit à la crise et qui tente d'y survivre ; il a pour lui sa capacité à porter des innovations et à représenter un espoir de gain élevé pour ceux qui le maîtrisent mais il a contre lui toute la critique du système économique court termiste qui recherche la maximisation du capital au détriment des autres parties prenantes.

▶ **Le modèle partenarial**, qui cherche à équilibrer les intérêts de toutes les parties prenantes de l'entreprise (salariés, actionnaires, consommateurs et citoyens) ; il est plus complexe à gérer car il passe par des compromis sociaux. C'est celui qui promeut le développement durable et qui s'affirme progressivement à travers les démarches dites de responsabilité sociétale.

Cette « *guerre des modèles* » va se renforcer car les intérêts en jeu sont importants. Mais les entreprises n'ont-elles pas perdu le pouvoir de décider ? En réalité la Société a fait le choix du modèle partenarial et tout va dans ce sens aujourd'hui pour ré-organiser les marchés et réguler l'économie face aux grands risques collectifs. Un nouveau capitalisme - le capitalisme de parties prenantes ou éco-capitalisme - devrait sortir gagnant de cette mutation en cours conclut Patrick d'Humières.

Patrick
D'HUMIÈRES

Le développement **DURABLE** va-t-il tuer le **CAPITALISME ?**

LES RÉPONSES DE
L'ÉCOCAPITALISME



Table des matières de l'ouvrage :

INTRODUCTION : Les chefs d'entreprise seront-ils les derniers à tirer les enseignements de la mutation de la Société ?

PREMIERE PARTIE : l'échec de l'auto-régulation comme principe d'organisation économique

- ▶ La nouvelle alliance de pouvoirs entre les médias et la société civile
- ▶ Des principes supérieurs s'imposent désormais à l'action économique
- ▶ La société civile réclame une part plus importante de la valeur ajoutée
- ▶ La fonction bouc-émissaire et le rejet culturel des puissances multinationales

DEUXIEME PARTIE : La revanche des parties prenantes - quand le développement durable réinvente la relation avec l'entreprise

- ▶ Des défis planétaires imprévus s'imposent à l'économie de marché
- ▶ La fausse réponse du philanthro-capitalisme aux enjeux collectifs
- ▶ Les « parties prenantes » frappent à la porte des entreprises
- ▶ La régulation du marché, seule façon de gérer les enjeux de « durabilité »
- ▶ La Responsabilité Sociétale de l'Entreprise, schéma de transition vers le modèle durable

TROISIEME PARTIE : Comment l'entreprise du 21^e siècle intègre l'intérêt général dans son développement

- ▶ Le capitalisme doit d'abord relever un défi comptable pour rendre compte de la valeur réelle créée
- ▶ Les 7 piliers du nouveau management responsable et durable
- ▶ Les acteurs économiques participeront-ils à la construction de la nouvelle régulation durable des marchés ?
- ▶ L'éco-capitalisme succédera-t-il au capitalisme financier ?

Le livre de Patrick d'Humières sort en librairie le 15 janvier prochain aux éditions Maxima. [Il est déjà disponible en précommande chez notre partenaire Amazon.fr pour 18,81 Euros en cliquant ici.](#)

CONCLUSION : L'entrepreneur a une mission politique à laquelle il ne peut plus échapper

Préface du livre par Jean-Herve Lorenzi - Pre sident du Cercle des e conomistes

En ce début d'hiver 2009, tout paraît confus, incertain, incompréhensible. Le débat que nous avons, nous autres économistes, sur l'évolution de la croissance mondiale pour les quelques années à venir est exemplaire de la difficulté à comprendre la réalité présente. Dans cet univers si complexe, les termes du développement durable apparaissent à la fois éloignés de la difficulté des temps présents et porteurs de solutions novatrices. Se méfiez-vous d'ailleurs des expressions proches dans leur acception vague mais fondamentalement différentes lorsque l'on approfondit les concepts : croissance verte, de développement soutenable, de développement responsable et, évidemment, de développement durable. **C'est à ce chantier de clarification, de réflexion et de proposition sur notre avenir pour reorienter des formes de croissance que Patrick d'Humieres s'est attaqué avec méthode, talent, imagination et grande rigueur.**

L'objet de ce livre, derrière son titre provocateur est de redonner à la croissance tout son sens, à l'entreprise tout son rôle, aux « parties prenantes » tout leur poids dans les décisions, et tout cela pour construire un modèle économique qui puisse redonner à l'Homme le rôle central dans nos sociétés. Vaste ambition aurait-on dit en d'autres temps et c'est pourtant l'entreprise de cet ouvrage. Après une soignée description de l'environnement nouveau dans lequel se meuvent les entreprises, Patrick d'Humieres nous montre à quel point la responsabilité sociale de l'entreprise est intéressante et limitée à la fois. Intéressante parce qu'elle ouvre la palette de ses objectifs purement financiers, mais insuffisante parce qu'au fond, elle ne remet pas réellement en cause son mode de gouvernance. L'auteur ira même plus loin, puisqu'il va en dénoncer des formes d'ambiguïtés. C'est un résultat très important parce qu'il montre à quel point la renaissance du capitalisme ne peut se faire de manière homéopathique selon la logique actuelle, sans pour autant supprimer le poids majeur de l'entreprise dans cette renaissance. Et c'est là où notre auteur passe du stade de l'analyse critique à la proposition forte. Le développement durable, c'est en réalité le passage d'une micro-économie humaniste à une macro-économie positive. C'est à ce moment-là que l'entreprise devient acteur du changement de l'Histoire, parce qu'elle est à la fois porteuse d'une nouvelle philosophie de management mais également, et peut-être surtout, le moteur d'une croissance dont la logique est profondément renouvelée. Un chapitre propose les éléments clés de ce nouveau contrat entre l'entreprise et la société avec sept principes qui doivent structurer cette approche si novatrice. Bien entendu, certains d'entre eux s'inscrivent dans la logique du socialement responsable, mais d'autres imposent à cet acteur majeur de penser de développement durable, en d'autres termes, dans le respect de la rareté des ressources et en offrant la possibilité pour la société dans son ensemble de croître de manière pérenne et harmonieuse. En un mot, de remettre l'Homme et la société en adéquation l'un avec l'autre.

Le livre a-t-il répondu à la question qu'il se posait ? Oui, mais la n'est pas le plus important. Ce qui compte dans cet ouvrage très remarquable, c'est de saisir à quel point si nous voulons maîtriser le monde de demain, nous devons penser et alors révolutionner le fonctionnement de nos entreprises.

Les sept piliers du nouveau management responsable et durable

- ▶ 1er pilier : la vision du chef d'entreprise, en réponse à l'attente de la société, dans le champ d'activité qui est le sien.
- ▶ 2e pilier : faire partager le projet à la gouvernance de l'entreprise.
- ▶ 3e pilier : corollaire des deux précédents : consacrer au sein du management une fonction experte en RSE et de développement durable pour accompagner l'entreprise dans sa démarche.
- ▶ 4e pilier : l'organisation du dialogue avec les parties prenantes.

- ▶ 5e pilier : le rapport annuel de mesure de la situation, versus le développement durable.
- ▶ 6e pilier : le « fonds d'initiative durable » au service de l'innovation.
- ▶ 7e pilier : le partenariat avec la Société, contractualisé à travers des programmes de progrès.

L'auteur

Après avoir commencé sa carrière dans des institutions (Assemblée Nationale, cabinets ministériels, CNPF) et exercé des missions de direction dans des entreprises (Bouygues, man-com consulting, Agra presse). Expert reconnu dans les relations entreprises et Société, Patrick d'Humières a été un des promoteurs du développement durable au sein de la communauté économique. Il a lancé le 1^{er} forum de l'entreprise responsable en 1990 et créé Ecodurable. Nommé par le Premier Ministre au 1^{er} conseil national du développement durable, mandataire entreprises au Grenelle de l'environnement, directeur de la RSE d'une organisation professionnelle, il a recherché des approches constructives et méthodologiques pour aider les entreprises à conjuguer progrès économique, social et environnemental.

Il a publié deux ouvrages de référence sur le sujet : « les pionniers de l'entreprise responsable » (Eyrolles, 92) et « management de l'entreprise responsable » (Eyrolles, 94). Il est aussi le co-fondateur de l'association pour le mécénat d'entreprise (Admical) et du collège des directeurs de développement durable qu'il a présidé de 2006 à 2009. Il dirige actuellement la société Company21 qui aide les entreprises à construire des stratégies RSE. Il publie début 2010 un essai économique aux éditions maxima : « le développement durable va-t-il tuer le capitalisme ? ». Patrick d'Humières est diplômé de Sciences-Po et auditeur de la session CSR d'HBS (Harvard).

Ouvrir le débat sur l'éco-capitalisme

Le livre de Patrick d'Humières « le développement durable va-t-il tuer le capitalisme ? » appelle plusieurs questions :

Le développement durable va-t-il tuer le capitalisme ?

Il y a d'abord celles que l'opinion se pose naturellement :

▶ Le capitalisme vit une crise importante qui mobilise de nombreux responsables : est-ce que le capitalisme va sortir réformé de cette période ?

▶ Diriez vous que le mouvement du développement durable qui avance, va contribuer à changer les pratiques des entreprises et des marchés en général ?

Il y a les questions plus précises que se posent élus, chefs d'entreprises, responsables, citoyens engagés : est ce que les engagements internationaux qui se prennent aujourd'hui vont s'appliquer progressivement mais suffisamment vite et sérieusement pour orienter les productions et les échanges ? est-ce que les secteurs économiques vont jouer le jeu en se mobilisant aux côtés de la Société pour faire évoluer les pratiques sans créer des ruptures et des distorsions ?

Et plus globalement, comment allons nous inventer cette « *eco-croissance* » dont nous avons tous besoin, sous toutes les latitudes, pour découpler le développement tant nécessaire de ses prélèvements sur la planète ? A quand une organisation mondiale de l'environnement, travaillant main dans la main avec l'OMC, la FAO, l'OMS et les nations, pour dégager de nouvelles règles du jeu économiques ? Est-ce du rêve, de l'impossible et naïf espoir, ou le chemin politique à créer ?

▶ [Pour poser vos questions et débattre avec Patrick d'Humières, cliquez ici](#)